

Go Go Othello

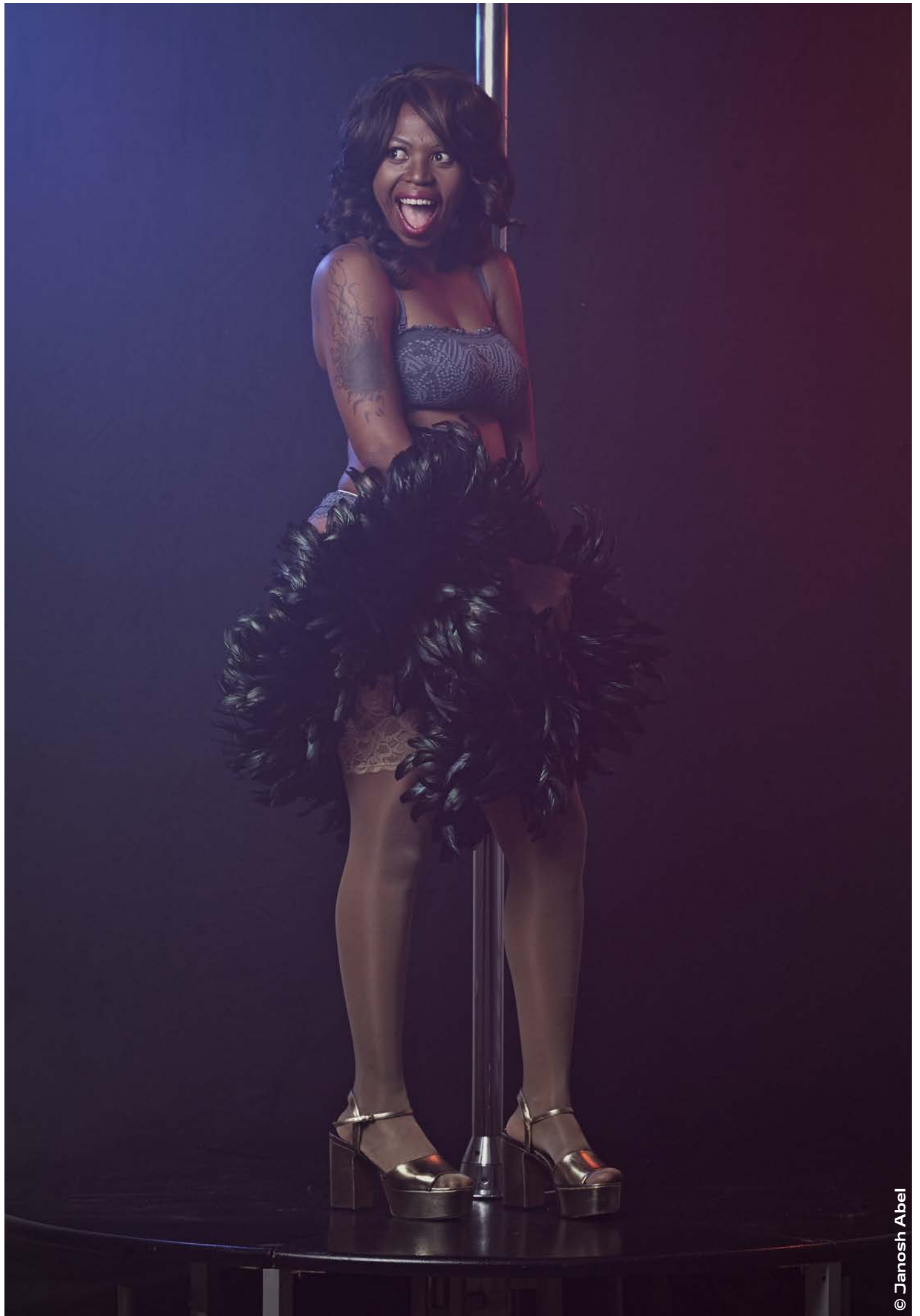


© Janosh Abel

20 – 22.11.21

Ntando Cele

Accueil en collaboration avec le Festival Les Créatives



© Janosh Abel

À l'interface du stand-up comique, de la performance, de l'art vidéo, de la danse et du concert, Ntando Cele recherche l'identité et l'authenticité dans les histoires de vie des femmes artistes noires d'hier et d'aujourd'hui. Dans l'ambiance ambivalente d'un night club, elle interroge – accompagnée au clavier de Simon Ho – la persistance des stéréotypes racistes dans le monde de l'art et explore le corps féminin noir à la lumière de l'exotisme, du désir et de l'exploitation. Par le biais du rôle d'Othello, traditionnellement joué par des acteurs blancs, elle définit le cadre qui est accordé à un artiste noir sur nos scènes de théâtre parlé. Quand un acteur noir n'est même pas autorisé à jouer Othello, quel type d'engagement une actrice noire peut-elle espérer ?

Performance Ntando Cele
Conception et mise en scène Ntando Cele et Raphael Urweider
Texte Raphael Urweider
Composition et musique live Simon Ho
Composition, loops et beats Michael Sauter
Chorégraphie Chera Mack
Création et régie lumières Maria Liechti
Régie son Valerio Rodelli
Costumes Rudolf Jost
Assistanat aux costumes Isabela Gygax
Scénographie Beni Küng
Assistanat à la scénographie Jacqueline Weiss
Traduction surtitres français Marius Schaffter
Assistanat à la mise en scène, surtitrage Sandro Grisser
Œil extérieur vidéo Phoebe Boswell
Œil extérieur texte Myah Jeffers
Œil extérieur contexte Isabel Barros
Photos Janosch Abel Design Lopetz Büro Destruct
Diffusion Théâtre Vidy-Lausanne
Gestion de la production Boss & Röhrenbach
Production Manaka Empowerment Prod.
Coproduction Schlachthaus Theater Berne, Théâtre Vidy-Lausanne, Kaserne Bâle, Théâtre Saint-Gervais Genève (Expédition Suisse)

Je pense que je devrais pouvoir parler de tout sur scène, je ne devrais pas être confiné à des rôles et des spectacles qui ne parlent que de race, de préjugés et de la souffrance des noirs.

Je pense que des artistes comme Joséphine Baker ont parfaitement compris ce qu'elles faisaient lorsqu'elles sont venues en Europe. Quand je les regarde, je ne pense pas qu'elles souffrent mais je ressens leur douleur. Elles sont regardées. Sous le regard blanc.

Chaque fois que je suis sur scène, j'essaie constamment de prouver à l'autre à quel point je suis humain. Cette fois-ci, j'ai pensé que je vais essayer de m'adapter aux différents rôles des différentes femmes qui ont occupé les scènes en Europe, et peut-être qu'à l'intérieur de cela, je pourrai me retrouver.

— Ntando Cele



© Janosh Abel

GO GO OTHELLO examine la façon dont les Noirs sont perçus et accablés en Occident, en se demandant pourquoi Othello est le seul héros non blanc dans le théâtre classique, et qui joue son rôle de quelle façon. Au théâtre et à l'opéra, Othello est un écran de projection pour l'imaginaire européen sur l'étranger et l'exotisme. Les artistes noirs doivent presque toujours faire référence à leur origine culturelle et à leurs origines sur scène. S'il existe des pièces avec des rôles noirs, alors dans l'histoire du théâtre européen, elles ont souvent été jouées par des acteurs blancs ou des actrices blanches avec un maquillage noir. Les débats sur le blackfacing ou la disponibilité des acteurs et actrices de couleur s'enflamment encore aujourd'hui, mais sont menées entre des blancs majoritairement politiquement corrects et des blancs majoritairement autoproclamés experts en racisme et défenseurs de la liberté artistique. Ce que la population noire pense et a à dire ne peut être vécu, car elle est exclue de ce discours dès le départ.

Quelles sont donc les scènes pour les femmes noires en Europe si même Othello n'est pas joué par des acteurs de couleur? En bref, si elles ne chantent ni ne dansent, elles ont une chose par-dessus tout: être exposées. Des artistes noirs à succès tels que Joséphine Baker, Nina Simone ou Cardi B ont conquis les scènes européennes de leur propre manière – mais à quel prix?

La femme noire apparaît sur scène comme un objet (sexuel et) exotique, comme une surface de projection pour le fantasme de l'homme blanc, comme une étrangère, comme l'autre.

Dans *GO GO OTHELLO*, Cele s'expose également, se transforme en chanteuse d'opéra, en acteur noir jouant Othello, en danseuse burlesque, en comédienne, rappeuse, go go girl et danseuse de flamenco – pour être enfin perçue comme elle-même. Mais en quoi veut-elle être perçue exactement? Cele se lance dans la recherche impitoyable d'une image positive de soi, qui n'est plus seulement un objet des fantasmes et des idées des autres, mais un sujet qui essaie de contrôler le récit de telle sorte que les conséquences du passé soient révélées et qu'en même temps une issue positive soit créée.

C'est la recherche d'une place digne dans un monde, qui est dominée par le mythe de la suprématie blanche, qui justifie les actes violents, malveillants et déshumanisants contre les personnes de couleur dans l'histoire et jusqu'à aujourd'hui. Est-il même possible de se détacher de ce contexte culturel et de ses propres attentes ? Est-il possible de se tenir sur scène en tant que personne noire, d'être une artiste noire – mais sans avoir à en parler, mais simplement pour être perçu comme humaine ?

Une soirée qui défie, opprime et libère à la fois l'artiste et le public.



© Janosh Abel

